

Rapports sur l'activité des sections pendant l'exercice 1936-1937

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **42 (1937)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports

sur l'activité des sections

pendant l'exercice 1936-1937

I. Section de Porrentruy

Encore une année d'activité féconde à faire figurer aux annales de notre section; jugez-en plutôt:

a) CONFÉRENCES

Le 2 novembre 1936, nous inaugurons le cycle de nos conférences par « *L'Espagne que j'ai connue* », exposé remarquable de finesse, d'une très haute portée littéraire, dû au talentueux M. Tabart-Robert (en littérature: Jean Robert), préfet du Territoire de Belfort.

Le 16 novembre, M. Richard Walter, professeur, à Bienne (président de la section biennoise de l'Emulation), était notre hôte. Par sa belle conférence « *L'homme et le langage* », M. Walter captiva sans peine un auditoire nombreux et sympathique.

Le 18 janvier 1937, l'ancien légionnaire Froidevaux nous donnait une belle leçon d'énergie, d'optimisme, de grandeur d'âme. Sa conférence intitulée: « *Une vie mouvementée* » — la sienne — lui valut un auditoire des grands jours, auditoire qui ne manqua pas de lui manifester toute sa sympathique admiration.

Le 1er février, « *Trois siècles de médecine* » — avec projections lumineuses — nous valait la visite de notre si charmant et érudit président de la section lausannoise, le Dr Gagnebin.

Avec Alphonse de Châteaubriant, écrivain à Paris, et ses « *Gentilshommes campagnards* », nous vécûmes, le 15 février, une heure vraiment trop courte. De l'art dans le fond et dans la forme, disait un correspondant de journal. C'est exact!

Une fois de plus, M. le Dr Lüscher, professeur à l'Ecole cantonale, se révéla, le 1er mars, un fin psychologue, un observateur et un

philosophe. Sa conférence « *Mussolini et les idées directrices du fascisme* » fut un régal.

Et pour terminer, la série des conférences, d'entente avec la section « Jura » du C. A. S., nous donnions aux aimables habitués de nos manifestations l'occasion d'applaudir un alpiniste fervent, conférencier charmant, M. Fr. Hofer, professeur à l'Ecole cantonale. Sa causerie « *De Sierre au Val d'Anniviers* » fort intéressante, fut d'un attrait particulier par les remarquables projections qui l'illustrèrent.

b) THÉÂTRE.

Le 7 décembre 1936, un nombreux public applaudissait les « *Compagnons de la Marjolaine* » dans :

En matinée: « *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* ». de Marivaux;
« *Les Précieuses ridicules* », de Molière.

En soirée: « *L'invitation au voyage* », de J.-J. Bernard; « *Les Précieuses ridicules* ».

Merci à M. Paul Pasquier, le remarquable acteur et administrateur de cette compagnie qui s'est « taillé » une belle tranche de succès chez nous

c) BEAUX-ARTS.

Notre section — la première du Jura — vient de fonder un groupement des beaux-arts, institution due à l'initiative de M. Amweg, professeur, qui a bien voulu en prendre la présidence. Heureux événement!

Pendant la période de Pâques 1937, nos artistes bruntrutains organisèrent — sous notre patronage — une exposition de leurs œuvres, salon fort réussi et qui éveilla l'admiration d'un très grand nombre de visiteurs.

A. REBETEZ, secrétaire central.

II. Section de Delémont

Dans notre section, l'organisation des conférences se heurte toujours aux mêmes difficultés. Il est inutile de revenir sur les conditions désavantageuses qui entravent notre bonne volonté. Après les nombreuses expériences que nous avons faites, il semble que nous devrions nous en tenir à des causeries d'émulateurs ou d'autres personnes qui

se contenteraient d'un modique cachet. Nous n'en passerions pas moins d'agréables et instructives soirées et nos finances s'en trouveraient mieux.

Malgré nos déboires, nous avons tenu à offrir des soirées récréatives à notre public et nous avons organisé les conférences et causeries suivantes:

Le 20 novembre 1936, conférence de M. Trembley sur l'*Egypte*, avec projections lumineuses.

Le 19 janvier 1937, M. Tabart-Robert, préfet de Belfort, dans un exposé d'une belle envolée, nous a parlé de l'*Espagne* qu'il a connue.

Le 23 novembre 1937, causerie de M. Richard Walter, professeur à Bienne, sur *Le français tel qu'on le parle*.

Enfin, le 7 décembre 1937, conférence de M. Fr.-M. Sandoz, ingénieur à Genève, sur un sujet qui fut très goûté de l'auditoire, malheureusement restreint: a) *Tourisme et réseau routier*; b) *Voyages d'autrefois et d'aujourd'hui en Suisse*. Une centaine de clichés et trois films illustraient ce beau sujet.

La section a tenu deux assemblées générales et le comité six séances. Nous avons eu le regret de voir partir pour les rives ensoleillées du Léman M. le Dr Sautebin, ancien directeur de l'Ecole Normale de Delémont, qui, pendant de nombreuses années, fut un des membres les plus zélés et les plus dévoués de notre comité.

J. MERTENAT.

III. Section de l'Érguël

Est-ce par pure réaction qu'au moment même où la nature finissante jette ses dernières poussées de vie que l'homme se ressaisit, se redresse, s'affirme, et surtout dans le domaine de l'esprit, car n'est-ce pas là peut-être qu'il sent sa supériorité sur les êtres, sur tous les êtres qu'il côtoie?

Et l'on voit chaque année, à cette époque, des sociétés actives reprendre leur élan coutumier. Et la Société jurassienne d'Emulation n'échappe pas à ce processus.

Mais avant de poursuivre l'existence de notre individualité, ne convient-il pas de faire une rétrospective, de revivre en pensée du

moins, ce que nous venons de quitter! Le souvenir est souvent plus lumineux que la réalité!

Notre saison débuta brillamment par une fine étude psychologique, de notre ami et président de la section de Bienne, M. Richard Walter, qui sut dégager l'homme à travers le langage. L'intérêt que sa conférence suscita fut une preuve tangible de l'originalité, parfois de l'audace dans le fond comme dans l'expression de ce beau travail. Cette étude, qui ouvrit notre activité, fut précédée d'une courte partie administrative. Les comptes de la société, très bien gérés par notre trésorier, M. Marc Sauvant, n'ont rencontré que des éloges. Après quoi, le comité fut réélu pour une nouvelle période d'une année. Puis, la section reçut M. Fritz Lüscher, de l'Ecole cantonale de Porrentruy. Professeur de langues, il était particulièrement qualifié pour nous entretenir du fameux ouvrage, *Mein Kampf* de Hitler. Il l'exposa avec précision et beaucoup d'enthousiasme. Il analysa les idées et les faits avec la rigueur de l'historien probe. Il opéra sur un cas d'espèce, avec le seul souci de la vérité. Et, en effet, on ne le vit à nul endroit, ou partisan, ou adversaire des doctrines d'Adolphe Hitler. Cependant, sa conclusion fut celle que nous attendions. En abandonnant les vrais principes, admis par toutes les civilisations d'Orient et d'Occident, dès l'Antiquité jusqu'à nos jours, l'homme d'Etat german s'égarait vraisemblablement. Du dynamisme, M. Lüscher nous en fournit autant que le sujet du livre n'en réclame!

Pour offrir une diversion, notre comité crut bon de donner une petite audition de musique scandinave, avec commentaires. Nos jeunes artistes furent félicités. Ils procurèrent une heure agréable à ceux qui étaient venus les applaudir et les encourager.

Entre temps, l'Emulation, d'entente avec la Société des Amis du Théâtre, avait engagé, pour le plaisir du public de Saint-Imier, M. Maurice Garçon, qui fut introduit par le président de l'Emulation. Le verbe ample, l'aisance, la souplesse du langage, l'érudition du célèbre avocat furent autant d'éléments appréciés pour la réussite de sa conférence. *L'escroquerie considérée comme un art*, tel fut le sujet développé magistralement par M. Maurice Garçon. Nous savons qu'il est très difficile de satisfaire l'opinion dans son unanimité. Chaque année, nous entendons des critiques au sujet de ces grandes conférences de langue française. Si, *a priori*, nous admettons qu'il y en eût quelques-unes de vraies, nous ferions, quant à nous, d'expresses réserves. Qui trop attend de quelqu'un est souvent, sinon toujours, déçu. Et c'est l'un des facteurs psychologiques qui joue en de pareilles circonstances. Venez, accourez donc pour entendre ces grands conférenciers de France ou d'ailleurs; mais de grâce, ne les prenons pas pour des

dieux, mais pour des gens aimables, talentueux, toujours soucieux de charmer, avant même qu'ils aient eu la pensée d'instruire ou de faire œuvre de création.

M. Freudiger nous revint cette année avec sa délicatesse, son goût du parfum des vieilles choses de notre Vallon. Monsieur le doyen Morel, Mme Bandelier, sa fille, voilà les figures qu'il évoque amoureusement. M. Freudiger nous a tracé le portrait de Mme Bandelier, qui fut une femme d'esprit! Son commentateur aurait pu peut-être la faire mieux revivre s'il se fût montré plus critique.

Avec M. Pierre DuBois, nous attaquons la science, avec ses applications les plus étourdissantes qui soient. En effet, en dépit de l'aridité du sujet, M. DuBois ne craignit pas de nous parler de la TSF. Son titre bref, mais combien suggestif, *Images et Sons*, nous procura une soirée instructive. Celle-ci se poursuivit par une ou deux auditions de films sonores qui ravirent les auditeurs. Fait à noter, ce fut le premier spectacle de ce genre à l'Emulation d'Erguël! Souvent, les enfants dans la société ne tiennent pas la place que nous devrions leur réserver. Dans la famille, on s'en occupe, mais parfois maladroitement. L'éducation est matière très difficile. Mme von Almen répare, au sein de notre section, cette insuffisance, pour ne point dire cette indifférence, et son sujet, *La Littérature à l'usage des enfants*, plut à ses nombreux auditeurs. Nous avons déjà eu l'occasion de reconnaître le mérite comme les capacités d'éducatrice de la conférencière. Aussi, je n'insiste pas! Enfin, pour terminer ce cycle de l'année, il restait la séance du Mazot. Une petite phalange s'y était rendue et la soirée, je vous l'assure, fut délicieuse là-haut. Un seul thème fut l'objet de la discussion et chaque participant donna son avis sur les *Influences de la guerre de 1914-1918 et de la crise économique sur la vie de l'esprit*. Les idées exprimées furent remarquables d'intérêt et d'imprévu. Telle fut l'activité propre de l'année 1936-1937 à l'Emulation d'Erguël!

Avant de terminer ces notes, je tiens à remercier tous les membres du comité de leur activité, et en particulier son dévoué secrétaire, M. le curé Richerich. Nous savons quel travail il a fourni. Nous l'avons jaugé à sa vraie mesure. Je n'oublie pas notre prudent trésorier, M. Marc Sauvart. Vous savez qu'une gestion sage vaut son poids d'or dans une société telle que l'Emulation qui ne vit que de très minimes ressources. Aussi, ne soyez pas surpris d'apprendre que l'organisation de nos causeries procure des soucis, croyez-le, à M. Sauvart comme à moi-même. Heureusement qu'à la saison dernière, trois de nos fidèles Emulateurs nous ont offert le fruit de leurs travaux, à titre bénévole. Je les remercie encore en votre nom, ainsi que tous ceux qui contri-

buent, d'une façon ou d'une autre, à faire vivre l'esprit de l'Emulation en terre erguélienne.

Et maintenant, chers amis Emulateurs, nous vous laissons le soin d'élire le comité pour l'exercice 1937-1938. Vos vœux seront les nôtres!

Maurice HENRY, président.

IV. Section de La Neuveville

Au début de l'exercice 1936—37 notre section a eu quelque peine à se remettre dans le mouvement habituel, ce qui explique le commencement tardif de notre activité (11 novembre).

Grâce à un vigoureux coup de collier de son vénérable président, Monsieur Ernest Krieg, la section de la Neuveville réussit à donner, cette saison, six conférences publiques et trois causeries en assemblées de section.

Le 11 novembre 1936, en assemblée de section, Monsieur E. Krieg nous parle du séjour de Jean-Jacques Rousseau à l'île de St. Pierre, causerie avec anciennes gravures et autographes.

Le 18 novembre, conférence publique par Monsieur Jean Peitrequin, journaliste, sujet: Dans les coulisses de nos tribunaux.

Le 16 décembre, soirée de projection et de films, offerte par la Société du chemin de fer du Loetschberg: par le Loetschberg au Gornergrat et au Cervin et sport d'hiver à Zermatt.

Le 20 janvier 1937, Monsieur Paul Trembley, de Genève, nous fait faire, à dos de chameau, une promenade « dans les déserts du Sinaï. »

Le 17 février, Monsieur Vigné, de France, nous donne une conférence très goûtée sur: l'art est-il le lot d'un petit nombre?

Le 24 février, en assemblée de section, Monsieur Favre, ancien préfet de la Neuveville, nous fait un récit émouvant du naufrage du vapeur « Neptune » sur le lac de Biènné en 1880.

Le 17 mars, Monsieur Samuel Rollier mène ses auditeurs: « de la Suisse à la mer en bateau à rames. »

Le 27 avril, Monsieur Ammenti, pasteur à Venise, nous parle et nous montre: l'enfant dans la peinture de la Renaissance.

Le 12 mai, en assemblée de section, clôture de la saison par une causerie sur Ramuz, présentée par Monsieur Roger Gossin.

Le secrétaire: A. WYSS.

V. Section de Bienne

Chers émulateurs,

Nous voici déjà de nouveau arrivés à la fin d'un de nos exercices, et notre président va essayer de vous en exposer la physionomie générale et le détail. Nous n'avons pas encore réussi, reconnaissons-le franchement, à obtenir de nos membres l'activité désirable. Sans doute, il y a déjà eu des progrès réalisés; nous avons eu à plusieurs reprises des réunions familières, au cours desquels une atmosphère fort sympathique a régné, nos conférences ont été suivies avec intérêt, et l'on peut dire qu'aucune d'elles n'a manqué de substance et de qualité. Mais nous restons une société un peu en marge, je dirais presque une société fantôme, dont on entend souvent parler, mais dont les membres sont pour ainsi dire invisibles. Sans doute, cela provient en grande partie du caractère de nos conférences, à l'issue desquelles la plupart des assistants s'éclipsent discrètement. Nous essayerons de multiplier encore ce que nous avons nommé des réunions familières au cours de l'année prochaine et tenterons aussi de recruter quelques nouveaux membres afin de ne pas avoir uniquement une société de caractère académique mais aussi un groupement d'amitié et d'estime réciproques. J'ai commencé mon rapport par des critiques, pour en être tout de suite débarrassé; et maintenant, si vous le voulez bien, nous allons passer en revue nos faits et gestes au cours de cet exercice 1936—37. Nous devons tout d'abord nous reporter au mois de juin de l'année écoulée, le 13 plus exactement: à cette date, une bonne trentaine de participants s'embarquèrent joyeusement pour Berne afin de visiter l'Exposition d'Art Suisse et l'Exposition Hodler. Grâce à l'aimable accueil et aux explications compétentes de quelques émulateurs de la ville fédérale, que nous tenons encore à remercier cordialement de leur gentillesse, nous fûmes à même de nous rendre compte de l'effort artistique de notre pays, du grand nombre de peintres et de sculpteurs vraiment remarquables que nous possédons, des tendances aussi d'un art, point toujours facilement accessible, mais probe, sincère et vigoureux. Malheureusement cette première visite prit beaucoup de temps et maint participant, fatigué de tant de merveilles, profita de l'intervalle entre les deux expositions pour échanger la nourriture spirituelle contre une subsistance matérielle fort nécessaire; bref, il n'y eut pour l'exposition Hodler que quelques courageux rescapés, qui furent d'ailleurs bien récompensés de leur endurance par la vision de cette force créatrice grandiose du maître bernois, qui n'a pas vieilli et ne vieillira pas.

Sautons à pieds joints par-dessus les vacances d'été et nous nous retrouvons au 24 septembre, au Gurtenstübli, où avait lieu notre première réunion familiale de l'année. Devant un auditoire restreint mais de qualité, votre président y donna lecture de deux nouvelles sur la révolte catalane de 1934, à laquelle il avait assisté comme témoin oculaire, tragique avant-coureur d'événements infiniment plus tragiques encore. Ces deux œuvrettes furent accueillies avec faveur et une discussion fort intéressante suivit.

Fin octobre nous eûmes le plaisir de revoir notre meilleur écrivain jurassien, Lucien Marsaux qui, au local du Cercle Romand, nous parla du Roman d'un Roman. En contact beaucoup plus étroit avec la réalité, l'auteur des Prodiges nous montra comment avait évolué en lui un thème littéraire, poème d'abord, puis drame, enfin roman.

Tout au début de décembre, votre président répéta au Cercle Romand la conférence qu'il avait déjà donnée à Saint-Imier et à Porrentruy sur « Le langage et l'individu » : il s'agit d'une étude sur l'attitude à l'égard de leur langue des différentes nationalités, attitude de l'Anglais, de l'Espagnol, du Catalan, de l'Allemand, du Suisse-Allemand, du Français et du Jurassien et d'un essai de caractérisation des divers idiomes.

L'année 1937 débuta par une nouvelle réunion familiale au « Gurtenstübli », le 25 janvier, sans aucun programme cette fois. L'expérience ne réussit pas mal, bien que l'assistance fût plutôt réduite, et au contact des intelligences mainte étincelle jaillit.

Au point de vue de l'assistance, ce furent nos deux dernières conférences qui eurent le plus de succès. D'abord, le 3 février, une conférence fort instructive de M. Lüscher, de Porrentruy, sur « Mein Kampf » de Hitler. En un exposé clair et concluant, le professeur Lüscher nous montra les idées maîtresses du dictateur allemand, ses principes et ses projets, bien un peu inquiétants, pour l'avenir.

Enfin, le 12 mars, l'écrivain populaire, le grand voyageur J.-E. Chable, de Neuchâtel, vint nous entretenir des « Iles enchantées des Mers du Sud » et charma l'assistance par la beauté de ses clichés et l'éloquence de son récit.

Vous le voyez, mesdames et messieurs, chers Emulateurs, notre section n'est pas restée inactive, elle a offert à ses membres des travaux variés et intéressants. Pour que notre section devienne un groupement plein de vitalité et de mouvement, il ne manque qu'une présence plus régulière des membres et un contact plus étroit entre eux.

Le comité a tenu quatre séances au cours de l'année; il a enregistré avec regret la démission de M. Raoul Baumgartner, mais n'a pas, pour le moment, estimé opportun de pourvoir à son remplace-

ment, ni non plus à celui du regretté M. Schneiter. Il attend sur ce point vos suggestions éventuelles.

Peu de changements dans l'effectif de nos membres, qui reste stationnaire. Nous n'avons pas, heureusement, de décès à déplorer au cours de cet exercice.

En relisant ce bref rapport, votre président constate qu'il a peut-être vu, au début, les choses un peu trop en noir. Notre Section biennoise est bien vivante, après tout; elle poursuit sans trop de bruit son petit bonhomme de chemin, cherchant à remplir modestement, mais consciencieusement les buts qu'elle se propose. Et quand, en septembre prochain, toutes les sections jurassiennes se trouveront réunies dans notre ville, nous sommes certains que nos Emulateurs biennois sauront leur montrer de façon magistrale qu'ils sont encore là, et même un peu là!

Le président: R. WALTER.

VI. Section de Berne

Cette année encore, notre section a déployé une belle activité. Le comité s'en réjouit. La Section de Berne compte, on le sait, plus de 200 membres qui se recrutent dans tous les milieux de l'administration, dans la magistrature et dans les professions libérales. Elle doit tenir compte de ce fait important pour l'organisation de ses différentes manifestations. Elle n'y a pas manqué. Qu'on en juge!

Le 9 octobre 1936, l'assemblée générale, bien revêtue, entendait les rapports du président sur l'assemblée de Porrentruy et sur l'exercice écoulé, et elle accueillait plusieurs candidatures.

Le samedi 28 novembre, la nombreuse phalange des Emulateurs se pressait dans la grande salle de l'Hôtel Bristol pour la soirée de Saint-Martin, toujours attendue avec grande impatience par chacun des membres et leurs dames. On était revenu au souper suivi de soirée familière. La famille jurassienne de Berne se retrouva presque au complet; on craignit un instant que le local ne fut trop petit. Cette manifestation fut délibérément placée sous le signe de la gaieté et de l'entrain. Souhais cordiaux de bienvenue du président, toast à la patrie charmant pour nos dames et émouvant à la fois pour tous, prononcé par *M. Salgat*, c'en était assez pour déclencher le chœur improvisé des Vieilles chansons, la verve et l'éloquence du major de table *M. Martin Ritzenthaler* qui s'acquitta de sa tâche avec compétence. *La lettre à Madeleine* de *M. Ribeaud* récolta les applaudisse-

ments unanimes. Le clou de la soirée fut l'arrivée dans la salle, vers minuit, de notre membre d'honneur, M. Gustave Amweg, promu, le matin, docteur honoris causa par l'Université de Berne. On le fêta comme il le méritait.

Mais déjà les conférences avaient commencé.

Le 16 novembre, M. *Jean Gressot*, président central, nous parlait avec son éloquence habituelle de *La littérature jurassienne*.

Il était suivi, le 14 décembre, par M. *Dr Florian Imer*, juge à la Cour suprême, qui présenta une savante étude sur *Le Sonderbund vu par un magistrat bernois*.

Le 25 janvier 1937, M. *Dr Virgile Moine* tint son nombreux auditoire sous le charme de sa parole en développant: *Enfants d'hier, hommes de demain*.

Et le 22 février M. *Beuret-Frantz*, accompagné d'un groupe de dames, nous faisait passer une soirée délicieuse de folklore jurassien, en nous parlant de: *Chansons et danses jurassiennes d'autrefois*.

Toutes ces conférences attirèrent au local des Maréchaux une foule compacte de nos membres et de leurs amis. Elles soulevèrent de légitimes et chaleureux applaudissements; elles font grand honneur aux Emulateurs qui nous les ont données.

Le printemps revenu, on songea à excursionner. Le samedi 10 avril, c'était pour *la visite du bureau topographique fédéral*, où nous fûmes reçus par trois de nos membres dévoués: MM. Villemin, Favre et Vuille qui nous initièrent à la fabrication de la carte de la Suisse.

Le samedi 19 juin, la Flèche bleue nous conduisait d'un trait à Interlaken, puis le bateau à Brienz pour *la visite de l'école ménagère et d'économie alpestre*. Une fois de plus, les absents eurent tort.

Ces deux manifestations encadrèrent l'assemblée ordinaire de printemps qui se tint le 10 mai 1937.

Enfin, le dimanche 11 juillet, nous avons la joie de recevoir pendant quelques heures à Berne, rentrant du tir de Langnau, les délégués de l'Association jurassienne des sociétés de tir, accompagnés du groupement des Vieilles chansons de Porrentruy et du Chœur mixte de Reconvilier. Un cortège parti de la gare vers 16 heures 45 conduisit la joyeuse cohorte au Schänzli, où les deux chœurs exécutèrent quelques morceaux de leur répertoire aux applaudissements enthousiastes des assistants. On admira beaucoup les nouveaux costumes jurassiens. Une petite réception aux « Maréchaux » donna à « ceux du Jura », comme à « ceux de Berne » l'occasion d'échanger leurs sentiments de joie réciproque et l'on se sépara à la gare.

Ainsi s'achève ce nouvel exercice, le dernier que conduit le comité actuel. Il transmet au nouveau non seulement ses prérogatives et ses compétences, mais aussi, et surtout, sa joie de pouvoir dire: Ce fut un plaisir de présider aux destinées de notre chère section. Qu'elle vive!

Berne, 30 septembre 1937.

Au nom de la Section:

Le secrétaire: *Juillard*. Le président: *A. Comment*.

P. S. — Le 23 octobre 1937, on visita encore le central téléphonique automatique de Berne.

Le 8 novembre 1937, M. le professeur Degoumois charma son nombreux auditoire, honoré de la présence de M. le ministre de Belgique, par sa conférence sur *Deux amours de Gustave Flaubert: Mme Louise Colet et Mme Maurice Schlesinger*.

La soirée de Saint-Martin qui eut lieu samedi 20 novembre, clôtura dignement l'exercice. M. le juge d'appel Pierre Ceppi y porta un vibrant et éloquent toast à la patrie jurassienne.

VII. Section de la Prévôté

L'activité de la section durant l'exercice 1936-37 fut semblable à celles des années précédentes; des conférences ont été surtout organisées à Moutier et à Tavannes durant l'hiver notamment. En voici le détail:

CONFÉRENCES

A Moutier: « Au Grand Saint-Bernard avec Napoléon »; « Nouvelle Chapelle de Champey », par M. le pasteur *de la Harpe*; « Une heure avec les braves gens », par M. *Benjamin Vallotton*, homme de lettres à Strasbourg; « Téléphonie automatique », par M. *Bargetzi*, secrétaire des T. T. à Bienne.

A Tavannes: « Voyage au Mont-Sinaï », par M. *P. Trembley* de Genève; « Le régime fiscal dans le Canton de Berne », par M. *Schaffter*, de Delémont; « Les visages de la Radio », par M. *F.-L. Blanc* de Lausanne; « Le fort de Vaux », par M. le *colonel Raynal* de Paris; « Voyage au pays de Mzab », par M. le *Dr Monard* de La Chaux-

de-Fonds; « Les idées directives du facisme », par M. le Dr Lüscher, professeur à l'École cantonale de Porrentruy; « L'évolution de la machine parlante », par M. Pierre DuBois, direct. de l'École d'horlogerie de Saint-Imier.

Toutes ces conférences ont été intéressantes et très suivies.

THÉÂTRE.

Les Emulateurs de Moutier ont organisé, le 3 février 1937, une représentation de la troupe Jean Bard avec « Gringoire » de Banville, et « L'épreuve » de Marivaux.

A Tavannes, Mlle *Marthe Schneider*, pianiste, fille d'un Emulateur de Reconvilier, a donné une audition musicale qui fut très goûtée et très applaudie.

Le secrétaire:

Samuel FARRON, Tavannes.

Le président:

Fernand ROBLIN, Tavannes.

VIII. Section des Franches-Montagnes

Vu son isolement et l'éloignement de ses membres, il n'est pas toujours facile à la Section des Franches-Montagnes d'avoir une activité aussi intense qu'elle le désirerait.

Au mois de février, nous avons procédé au renouvellement complet des membres de notre comité. L'ancien président, M. Paul Bacon, professeur, qui s'est dévoué pendant trois ans pour le bien de la société, a été remplacé par M. L. Aubry, avocat; l'ancien secrétaire, M. Osias Crevoiserat, par M. le professeur André Chopard, et le caissier, M. Arthur Girardin, par M. Hippolyte Tièche, gérant de la Banque populaire, tous à Saignelégier.

En présence du peu de succès que rencontrent, malheureusement, même les plus belles conférences aux Franches-Montagnes, nous avons jugé à propos, pour varier le genre des productions, de faire appel à la Société des Vieilles Chansons jurassiennes de Reconvilier, qui s'est mise généreusement et spontanément à notre disposition. Pareille représentation ne devait pas manquer de remporter le plus franc succès, et nous nous faisons le plaisir d'en remercier encore publiquement la Société des Vieilles Chansons de Reconvilier.

Au programme de notre activité, nous avons, en outre, prévu quelques réunions pour l'été, dans les principaux villages des Franches-Montagnes, mais nous avons dû les limiter à des réunions de comité, à cause du mauvais temps.

Le président: L. AUBRY, av.

IX. Section de Bâle

L'activité de notre section pour l'année 1936-1937 a été la suivante:

18 octobre 1936. Sortie d'automne en famille. Cette première manifestation de ce nouvel exercice fut très fréquentée et, agrémentée par des jeux divers, productions et danse, elle obtint un très joli succès. Elle eut lieu chez notre membre M. Siegenthaler, restaurateur à Aesch.

4 novembre 1936. Assemblée de section. Le tractanda principal de cette assemblée de section était la préparation de notre soirée annuelle du 12 décembre.

Après l'assemblée, nous eûmes le plaisir d'entendre une jolie conférence de notre membre actif M. R. Nussbaumer, sur le sujet suivant: *Voyages et souvenirs d'Afrique.* Le conférencier avait documenté son sujet par une exposition fort intéressante d'objets divers dont quelques-uns très rares et que bien des musées voudraient posséder. Ces objets servent à la vie usuelle, guerrière ou religieuse des nègres des pays qu'il visita. Je mentionne, en particulier, une défense en ivoire rose, pièce rarissime entre toute, provenant d'un éléphant malade; une écorce d'arbre d'une souplesse de peau de chamois et qui sert à la confection des vêtements. Une deuxième défense d'éléphant admirablement sculptée et divers autres objets rares et intéressants, tels que coupe-jarrets, arme préférée des pygmées, flèches empoisonnées et bien d'autres encore.

M. Nussbaumer, observateur avisé, tint son auditoire en haleine constante et les applaudissements chaleureux et les remerciements qui lui furent adressés au terme de son audition étaient amplement mérités.

12 décembre 1936. Grande soirée annuelle. La soirée annuelle de cette année, suivie de bal, organisée dans la magnifique salle des spectacles du restaurant du Jardin Zoologique fut le point culminant de cet exercice 1936-1937. Un très nombreux public, parmi lequel les

toilettes de soirée jetaient une note élégante et brillante, avait répondu avec empressement à l'invitation de la société.

Le programme présenté, varié et choisi avec un soin tout particulier, présentait, entre autre, deux comédies très spirituelles qui furent enlevées avec une maîtrise inaccoutumée par les membres dévoués et talentueux de notre sous-section littéraire et théâtrale. Le Chœur mixte nous fit entendre quelques chants et obtint également son succès.

L'auditoire, au nombre respectable de 300 personnes environ, parmi lequel nous eûmes le grand plaisir de saluer la présence de Madame et Monsieur le Consul de France en notre ville; les délégations des sociétés romandes et françaises de la place et la presse emportèrent un très bon souvenir de cette belle manifestation jurassienne.

La délégation de notre comité central, en la personne de notre très distingué secrétaire central, M. A. Rebetez, fut la bienvenue et très remarquée.

La tombola, richement achalandée, eut beaucoup d'amateurs et l'excellent orchestre invita, dès minuit, tout le monde à la danse et le retint jusqu'au petit jour. Cette soirée annuelle fut donc pleinement réussie et je me fais un plaisir et un devoir de remercier, ici, toutes les actrices, les acteurs, les membres du Chœur mixte et mes collègues du comité pour leur collaboration à la parfaite réussite de la dite manifestation. Le refredon du lendemain fut très fréquenté et surtout très gai.

19 décembre 1936. Fête de Noël. Notre fête de Noël, fête des petits, fut également mise sur pied cette année. Elle est toujours impatientement attendue. Quelques belles productions de films cinématographiques, un bel arbre de Noël, le grand Père Fouettard traditionnel, portant un immense sac de friandises, laissèrent un souvenir inoubliable chez ces chers petits et... même chez les grands.

29 janvier 1937. Assemblée générale annuelle. Nomination du nouveau comité. Un nouveau membre, en la personne de M. R. Moreau, qui s'occupera de la sous-section littéraire et théâtrale, est nommé au comité, et comme les autres membres ont déclaré accepter une réélection, le comité fut formé sans trop de peine. Rapport du président, du trésorier, des réviseurs de comptes, des sous-sections, programme d'activité, etc.

31 janvier 1937. Match au loto dont le succès, tant matériel que moral, fut très appréciable.

23 mars 1937. Conférence sur *André Chenier*, poète de la Révolution française. Le comité de notre section a eu la bonne fortune de s'assurer la collaboration de notre membre actif, M. le Dr Favre, médecin-dentiste, à Dornach.

Le conférencier qui s'est déjà fait un nom par ses travaux scientifiques et qui est lauréat de l'Institut international zoophile à Londres, a aussi son violon d'Ingres: c'est la littérature. C'est un érudit, un causeur charmant et un diseur captivant.

Après présentation du conférencier par le président de la section, M. le Dr Favre sut conquérir d'emblée, par le charme de sa causerie, l'attention de son auditoire. Il nous présenta André Chenier dès sa première enfance jusqu'à sa fin tragique. Il releva de nombreuses erreurs qui se sont glissées dans les manuels de littérature quant à son origine et souligne, en particulier, le voyage en Suisse que fit le poète. Il nous lut également la poignante élogie qu'il consacra à son séjour sur les bords du lac de Thoune. Ce champion du néo-hellénisme, qui exerça une profonde influence sur les romantiques, était un fervent de la Révolution, dont il salua l'aurore avec allégresse. Il en fut cependant la victime. L'auditoire fut vraiment pris d'émotion, lorsque le conférencier donna lecture du procès-verbal de la séance du comité du Salut Public, dans laquelle l'infortunée reine Marie Antoinette fut condamnée à mort. André Chenier assistait personnellement à cette séance. Toutes les pièces officielles ont été détruites et le document que le poète a laissé est le seul authentique qui ait passé à la postérité.

Inutile de dire que le conférencier fut très chaleureusement applaudi et que l'auditoire s'associa de tout cœur aux remerciements qui lui furent adressés par le président.

8 mai 1937. Souper annuel au local de la société suivi de bal. Beaucoup de participants et de la gaieté.

27 juin 1937. Grande course annuelle: Bâle-Tecknau-Wittnau-Frick-Bâle. Très jolie course à travers la campagne bâloise, puis la campagne argovienne, où les nombreux participants trouvèrent en arrivant à Wittnau, but principal de la journée, un excellent et abondant menu.

Le retour se fit par Frick par une soirée magnifique.

En résumé: 1 assemblée générale de section, 2 assemblées de section, 2 conférences, 3 sorties et grande course, 14 séances de comité.

Le président: SCHÜTZ.

X. Section de Tramelan

D'année en année, ceux qui jouissent de l'assemblée générale de l'Emulation en conservent le souvenir ému et reconnaissant. L'an dernier, le 3 octobre 1936, c'était à Porrentruy; quelle belle journée.

C'est sous ce charme que, le 30 du même mois, le comité de notre section eut sa première séance de la douzaine en l'exercice 1936-1937.

Les conférences ont été la préoccupation principale de notre activité.

Une heure avec les braves gens.

Dans la grande salle des conférences, le 16 novembre, un bel auditoire recueilli écouta M. Benjamin Vallotton faire résonner les accents émouvants de ses braves gens.

En collaboration avec le conseil de la paroisse réformée, l'Emulation avait décidé que le bénéfice éventuel de cette soirée-causerie serait versé au « Mouvement de la jeunesse suisse romande », groupement qui ne regarde ni à gauche, ni à droite, va partout secourir les détresses cachées en cherchant les traces des braves gens.

La salle unanime a dit — très bien! car M. Benjamin Vallotton a mérité de s'asseoir au banc des braves gens. Sa vie est un témoignage de dévouement.

Une larme de regret a brillé dans les yeux de la « Charité » au regard de la recette.

Le 30 novembre, M. Paul Trembley de Genève, en tournée de conférences, s'est arrêté à Tramelan.

Au cinéma-théâtre la narration prenante, touchante de M. Trembley, les vues merveilleuses captivèrent les écoliers en matinée et le soir les curieux d'un « Beau voyage en Egypte ».

Quel charme d'écouter un explorateur, historien, poète, artiste qui expose ses impressions avec probité.

Le 5 février 1937, salle des conférences, M. Jean Matthey, directeur de l'Institut psychotechnique à Bienne, est venu avec tous ses appareils nous dévoiler « La Psychotechnique et l'Ecole ».

Les commissions des écoles de Tramelan, les sociétés des fabricants d'horlogerie, des arts et métiers, les chefs de nos usines s'intéressèrent généreusement à la démonstration et au thème de cette science. Bien des yeux s'ouvrirent et des parents demandent maintenant à découvrir leurs enfants.

Depuis lors M. Jean Matthey a obtenu son brevet de D^r ès sciences commerciales de l'Université de Neuchâtel.

Le 9 avril, en collaboration avec la Société des Fabricants d'horlogerie de Tramelan, de l'Association des techniciens de la vallée de Tavannes et de Tramelan, le comité de l'Emulation fit appel à M. Robert Berthoud, technicien et directeur de fabrique à Villeret, pour nous entretenir dans la salle des sciences du collège secondaire de «Recherches préalables en matière d'invention».

Une classification méthodique de milliers et de milliers de fiches, un travail de dizaines d'années permet à M. Berthoud de renseigner en un temps record tous les inventeurs qui veulent bien le consulter pour savoir si dans la centaine de mille dépôts de brevets de Berne, l'idée géniale à exploiter ne figure pas déjà au Bureau fédéral de la propriété intellectuelle.

La saison des conférences s'est terminée ainsi.

Nous avons eu un regret profond de n'avoir pas entendu M. Tabart-Robert, préfet de Belfort, nous entretenir de «L'Espagne que j'ai connue».

Nombre de conférenciers étaient encore notés.

«Times is money». Les deux nous ont manqué.

Le comité s'est entretenu avec la plus vive sollicitude de l'ouvrage de notre très cher membre d'honneur du comité central M. le Dr Gustave Amweg «Les Arts dans le Jura bernois».

Le monument Virgile Rossel est au premier plan de tous nos vœux pour sa réalisation sans plus tarder.

Une activité nouvelle s'éveille après la pause imposée par la crise économique si dure depuis 1929 pour Tramelan.

C'est au cœur des Emulateurs qu'il fera appel à nouveau, incessamment, pour collaborer à une œuvre digne de celui qui a tant fait pour sa patrie, la Suisse et notre cher Jura. A. R.

XI. Section de La Chaux-de-Fonds

Nous avons eu pendant cette période d'activité 7 séances, dans lesquelles furent traités les sujets suivants:

Assemblée du jeudi 12 novembre 1936: «Souvenirs d'un Tramelot vétéran des guerres de 1813—1814», par M. Charles Robert-Tissot.

Amphithéâtre du Collège primaire, le lundi 30 novembre 1936: Conférence publique et gratuite sur «Le Roman et la Réalité», par M. Lucien Marsaux, homme de lettres jurassien.

Assemblée du jeudi 21 janvier 1937: Renouveaulement du comité. Le même sortant de charge est réélu. «La guerre microbienne est-elle réalisable?» par M. le Dr G. Franck.

Réunion du jeudi 25 février 1937: «Les Utopistes de la Renaissance», par M. Charles Rossel.

Assemblée du jeudi 15 avril 1937: «L'Alimentation de La Chaux-de-Fonds en eau potable», par M. Albert Girard, et «Une croisière dans l'Adriatique», par M. le Dr Henri Joliat.

Réunion du jeudi 20 mai 1937: «Une sombre histoire: L'Homme au masque de fer», par M. Paul-F. Macquat.

Assemblée du 25 juin 1937: Causerie-récital de M. Charles Rossel sur «Mendelssohn», avec le bienveillant concours de Mlle Piroué, violoniste.

Encore un chaleureux merci et notre vive reconnaissance aux auteurs de tous ces travaux, fort intéressants et très goûtés de chacun.

Le secrétaire: *Paul-F. Macquat*. Le président: Dr *H. Joliat*.

XII. Section de Genève

L'activité pour l'exercice 1936-1937 de la Section genevoise peut brièvement se résumer comme suit:

Toujours pour les mêmes raisons financières, aucune cotisation n'étant prélevée, nous avons, par principe, renoncé à toutes conférences qui auraient pu entraîner une dépense supérieure à 10 francs. Nous nous sommes, en conséquence, adressés à nos membres ou à des amis qui voulaient bien, gratuitement, être à notre disposition.

1. L'assemblée générale ordinaire, unique, a été tenue le 30 septembre 1936 à la Taverne de St-Jean. Elle décida du programme d'activité de l'hiver 1936-1937 et eut tout spécialement à se prononcer sur la question du renouvellement du comité. Ce dernier était démissionnaire, en bloc, après 6 ans d'activité, et son président a, en particulier, désiré vivement être remplacé au gouvernail. Malheureusement, ce point de vue n'a pas prévalu et l'assemblée, à l'unanimité, sauf les voix des membres du comité, a réélu ce dernier en bloc, pour une nouvelle période de 3 ans.

2. Le samedi 28 novembre 1936, eut lieu la soirée annuelle, avec banquet, suivie de bal, devenue traditionnelle, dans les salons du

Buffet de Cornavin. Une forte délégation de la section de Lausanne avait répondu à notre invitation, et c'est avec une participation de 100 membres qu'il fallut compter pour conduire le bal et particulièrement l'arrêter aux heures matinales du dimanche.

3. Un de nos membre, Monsieur Marcel Mathey-Rambert, architecte, nous donna, le mercredi 20 janvier 1937, une conférence très intéressante, avec projections lumineuses, sur le sujet: «De St-Moritz à Venise par les Dolomites». En voyageur intelligent et très perspicace, M. Mathey sut retenir, deux heures durant, notre attention et nous donner l'envie de l'imiter dans ses pérégrinations.

4. Le 18 mars 1937, nous avons la bonne fortune d'entendre le spécialiste qu'est M. le Dr André Favre sur le sujet: «*La vie dans les asiles d'aliénés*». Le Dr Favre qui a fait un long stage à la Waldau, près de Berne, nous a fait un exposé de nature à changer toutes les idées préconçues sur la vie de ces sortes de malades et l'organisation moderne et modèle d'un asile dans le canton de Berne. Le sujet intéressa si vivement, que le conférencier dut prendre l'engagement de le développer sous un autre jour, au cours de l'exercice 1937.

5. Monsieur Alfred Pasche, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers, de Genève, ami de notre société, a bien voulu, le mercredi 28 avril 1937, nous entretenir sur: «*Quelques pérégrinations en Bretagne*». La conférence, agrémentée de superbes projections lumineuses, faite par un poète des voyages et en artiste consommé, intéressa au plus haut point la nombreuse assistance.

6. L'exercice annuel fut traditionnellement clôturé, le dimanche 20 juin 1937, par le pique-nique, sous les ombrageux sapins du pâturage de la «Violette» au-dessus d'Arzier. Malheureusement, le temps fut défavorable et c'est dans la salle de danse de l'Hôtel de la Poste que les quelque 100 participants durent se réfugier pour le repas de midi. La forte cohorte de nos amis Lausannois contribua à agrémenter cette sortie, et les jeux en plein-air, dans les pâturages, furent remplacés par la danse et les productions individuelles.

Pour le comité, son président: *G. Capitaine.*

XIII. Section de Lausanne

L'activité de notre section lausannoise, pendant l'exercice 1936-37, peut se résumer comme suit:

Le comité s'est réuni en 10 séances. La société a eu une assemblée générale en mars 1937 et 7 séances mensuelles ordinaires. L'as-

semblée mensuelle de décembre a été remplacée par une conférence publique, donnée par M. Jean Gressot, de Porrentruy.

Déjà le 19 septembre 1936, il nous avait été donné l'occasion, — pour la première fois, — de nous affirmer publiquement. Ce fut lors de la *Journée jurassienne au Comptoir suisse*. Invités officiellement à recevoir la «*Vieille Chanson jurassienne de Porrentruy*», nous avons assisté nombreux au banquet officiel, et à la fin de l'après-midi, dans une réception intime et extrêmement cordiale, au Foyer du Théâtre, nous avons accueilli chaleureusement nos compatriotes de Porrentruy, ainsi que les personnalités officielles qui les accompagnaient. Cette journée restera un souvenir lumineux tant dans le cœur des Juras-siens de l'Ajoie que dans celui des Emulateurs jurassiens de Lau-sanne.

Le 8 novembre 1936 avait lieu sous forme de «Course-surprise» à «En Marin», la *course d'Automne habituelle*. Dirigée par M. A. Favre, président de la commission des divertissements, cette sortie familiale eut un très grand succès de participation et de gaieté.

Au cours de nos *séances mensuelles* nous avons eu le plaisir d'entendre les causeries suivantes:

1° *Joseph Stockmar et le Jura*, par M. Jean Rossel, juge fédéral, le 15 octobre 1936.

2° *Le Problème des changes étrangers*, par M. le professeur H. Borle, le 12 novembre.

3° *Naples, Rome et environs* (Notes de voyage), par M. R. Béguelin, le 14 janvier 1937.

4° *Le chien policier*, par M. H. Chavannes, brigadier de la sûreté, le 11 février.

5° *La vie d'un Tableau*, par M. A.-F. Duplain, artiste peintre, le 13 mai.

Un cordial merci à ces membres dévoués et compétents, qui ont bien voulu nous distraire tout en nous instruisant.

A ces intéressantes causeries qui ont toutes eu lieu en notre local «Aux Deux-Gares», est venue s'ajouter le 11 décembre 1936, comme événement de l'année, la *Conférence publique de M. Jean Gressot*, notre distingué président central. Cette brillante conférence sur l'*Histoire de la Littérature jurassienne*, qui avait lieu dans les grands salons de l'Hôtel de la Paix, devant un très nombreux et distingué auditoire, a été à Lausanne, pour le conférencier, pour les Jurassiens et l'Emulation jurassienne un très grand succès dont nous sommes fiers.

Le dimanche 2 *mai*, une soixantaine de participants se trouvaient réunis dans le hall principal de la *Maison de la Radio à Lausanne*. Ils eurent, sous une conduite experte, le privilège de visiter ce magnifique bâtiment moderne et bien aménagé et purent dans les grandes lignes, se rendre compte de quelle façon compliquée et ingénieuse, se monte une émission.

La rencontre des Emulateurs de Genève et de Lausanne à Arzier en juin 1936 avait laissé de part et d'autre un si beau souvenir que l'on décide de récidiver en 1937, ce qui a lieu le dimanche 20 *juin*. Cette année, malheureusement, journée troublée par la pluie, qui nous oblige à quitter les pâturages d'Arzier. Grâce à M. G. Capitaine, le dévoué président de Genève, qui eut bientôt mis tout le monde à la «chotte», à l'Hôtel de la Poste de St-Cergues, cette journée fut cependant très réussie, pleine d'entrain et de cordialité toute jurassienne.

Durant cet exercice, les Jurassiens et Emulateurs, ont encore eu l'occasion de s'affirmer officiellement une troisième fois, lors de notre *soirée annuelle* avec banquet et bal, le 27 *février 1937* au Lausanne-Palace. A cette soirée, aussi soirée jubilaire des Jurassiens bernois de Lausanne et Environs, qui fêtaient leur 25^e anniversaire, assistaient avec une réelle sympathie les autorités lausannoises et la presse. Le comité central nous avait délégué son sympathique secrétaire M. A. Rebetez. Une dizaine d'Emulateurs genevois, M. et Mme Capitaine à leur tête, ainsi qu'une délégation de la «Société Valaisanne» de Lausanne, avaient bien voulu nous réjouir de leur présence. Grâce au dévouement de notre commission des divertissements, cette soirée commémorative, qui avait réuni plus de 200 participants, fut une magnifique et complète réussite.

Comme précédemment nos *assemblées et manifestations* ont eu lieu *en commun* avec notre «Société-mère», les «*Jurassiens bernois de Lausanne et Environs*», qui a les mêmes président, vice-président et secrétaire. L'Emulation, par son contact avec le comité central et par ses relations avec les autres sections, continue à fournir à la «Société des Jurassiens bernois» un apport intellectuel toujours appréciable et un lien patriotique encore plus vivant.

La commission du Journal est chaque mois, fidèlement à la brèche pour nous sortir un joli numéro de «Notre Jura», cet apprécié lien de ralliement des Emulateurs et Jurassiens lausannois. A cette commission un bien cordial merci!

Lausanne, le 30 septembre 1937.

Le président: Dr P. A. Gagnebin.